TOURAINE INTER-AGES UNIVERSITÉ

Le Trait d'Union

BULLETIN MENSUEL N° 419

OCTOBRE 2025

LE PATRIMOINE

Il ne vous aura pas échappé que je suis une femme et que j'aimerais bien faire un pied de nez à l'étymologie qui nous indique que le patrimoine signifie littéralement « héritage du père ».

Quand on pense patrimoine, on pense à sa valeur, à un héritage, mais si nous débordions l'aspect mercantile et financier pour aller vers d'autres horizons, alors de quel héritage parlerions-nous ?

D'un patrimoine génétique transmis depuis des millions d'années, d'un héritage intellectuel, culturel, historique et là, sur la gamme de ces différentes composantes, il me semble bien que l'égalité homme-femme se décline à l'envi.

Rassurez-vous, je ne vous ferai pas un texte sur les discriminations ou sur l'histoire des femmes, que d'autres historiens et historiennes ont travaillé remarquablement, mais bien au contraire sur ce lien qui nous relie à nos aînés, à notre histoire personnelle et collective, à ce patrimoine commun, celui d'une volonté de vivre ensemble. Malheureusement, entre la bêtise et les bombes, l'ignorance et la violence, la folie meurtrière et l'indifférence, on se sent bien impuissant et les événements qui secouent chaque jour notre planète, relayés par des médias qui semblent s'en délecter, nous apparaissent parfois comme les signes d'une apocalypse dramatique à venir.

Pourtant il existe un patrimoine précieux, de grande valeur, transmissible sans frais de succession, c'est celui des valeurs qui nous animent et que nous souhaitons défendre et transmettre.

À TIA nous détenons depuis plus de 47 ans, celui de faire profiter plus de 2800 adhérents d'un très large panel d'activités culturelles, artistiques, sportives ou de bien-être, dans un climat serein et convivial, et ce projet unique en son genre dans sa diversité et son accessibilité pour tous, est précieux et transmissible sans grand effort.

Voilà, c'est la rentrée, la bibliothèque s'est rajeunie, les salles de cours ont été rafraîchies et l'ensemble des 243 bénévoles qui animent cette belle et grande association vous attendent et sont heureux de vous retrouver pour accueillir ensemble nos nouveaux adhérents. Alors, au tumulte ambiant et au bruitage médiatique, je préfère de beaucoup le murmure discret d'un sourire ou d'une poignée de main de bienvenue qui rassure, unit, invite à la solidarité, à l'acceptation de la différence et tisse des relations solides qui ouvrent les portes d'un engagement serein.
Bonne rentrée à tous et à toutes.

Françoise PARISOT-LAVILLONNIERE,
Présidente de TIA, Touraine Inter-Ages Université

SOMMAIRE

Brin d'histoire : dynasties des maires de Tours	**2-3**
Lire & Écrire : le chêne et le roseau	**4**
Vie de l'asso : rentrée de l'oiselet rimeur	**5**
Vie de l'asso : TIA au Forum des associations	**6**
Vie de l'asso : les randonneurs lèvent les yeux	**7**
Vie de l'asso : les randonnées du mardi	**8—9**
Bibli : dernières acquisitions	**10**
Conférences à venir	**11**
Au fil des jours : de places en places	**12**

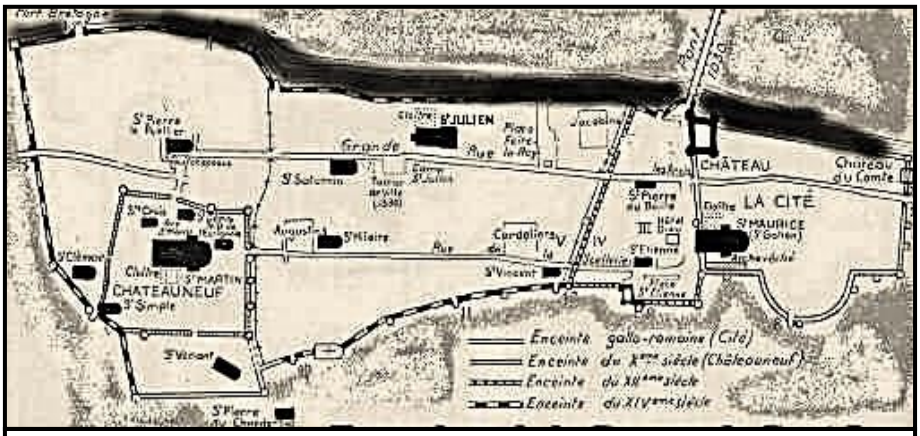
Un brin d'histoire

Les dynasties des maires de Tours

Depuis que Martinopole et Cité ont été unis en une seule ville (1381), Tours a connu évidemment de nombreux édiles. Mais les premiers magistrats ont souvent été issus de longues lignées de la même parentèle. Récit.

1, 2, 3, partez ! Dans six mois auront lieu les élections municipales, qui constituent, outre les enjeux locaux évidents, des tests politiques de portée nationale. L'occasion est belle de ressortir l'histoire (oui, elle est connue !) des premiers magistrats de la cité des Turones. L'élection initiale fut bien tardive : 1462 ! Car il aura fallu toute l'autorité royale (et le poids de la bourgeoisie) pour réunir en une ville deux pôles religieux concurrents.

Au départ, il y a (comme toujours ici) saint Martin. L'apôtre des Gaules, rapatrié en Touraine à sa mort en 397, sera inhumé dans ce qui est à l'époque, la pleine campagne, à un bon kilomètre de la cité originelle. Puis, l'évêque Perpet décide de faire construire sur son tombeau une imposante basilique .



Deux villes au Moyen-Âge : la religieuse (Châteauneuf) et la politique (La Cité) (Document Société archéologique de Touraine)

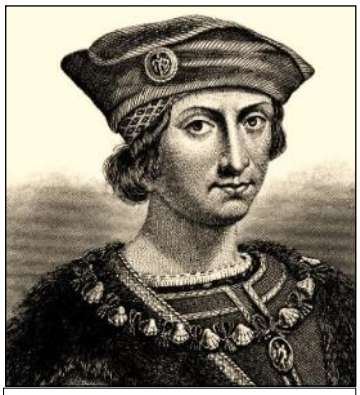
Consacré en 471, cet édifice va vite devenir une étape obligée pour les milliers de pèlerins « martiniens » qui font le voyage de Compostelle. La Martinopole est née, devenant « *un autre phare de l'Occident chrétien* ». Bientôt, ce secteur richissime (qui attirera moultes convoitises) s'agrandira pour porter le nom de Châteauneuf, alors qu'il existe un autre bourg, la Cité, bâtie sur la butte primitive, autour de la cathédrale Saint-Gatien (ex-Saint-Maurice) dont les travaux démarrent en 1236. Cité qui est le siège de l'épiscopat (alors qu'à Châteauneuf règnent les chanoines) et des autorités royales dans le château (ancienne résidence comtale de 1160 transformée en château à quatre tours entre 1270 et 1280). Deux villes donc, séparées par les vignes qui courent le long du monastère Saint-Julien (*document ci-dessus*).

Il faut attendre 1356 et Jean le Bon pour qu'une enceinte fortifiée de quatre kilomètres enserre et unifie les deux ensembles rivaux. Celle-ci, nommée la Clouaison, s'achève en 1381, date officielle de la naissance de la ville de Tours.

Mais c'est sous Louis XI que sera instauré un mandat de maire annuel et que le premier maire de la ville sera élu : **Jean Briçonnet**, dit « le père des pauvres », le 8 octobre 1462, par une municipalité formée de 25 échevins et 75 pairs. Son « hôtel particulier » orné d'une échauguette (tourelle d'escalier) domine toujours le 13 de la rue du Change ! C'est l'année suivante, 1463, que Louis XI, dont Jean Briçonnet était très proche, fit l'acquisition du terrain des Montils au Plessis, pour y faire restaurer le château et y installer, en 1469, la cour du Royaume de France.

Portrait de Jean Briçonnet, à la fois homme politique, grand argentier, intendant des rois Charles VII et Louis XI. (Wikipédia)

Incroyable famille que ces Briçonnet : financiers, dignitaires religieux (évêque, cardinal, chanoine : *voir l'illustration ci-contre*, *Wikipédia*) et maires de Tours. En effet, un autre **Jean Briçonnet** (le jeune, dit « Patron ») frère du premier, marié à Catherine de Beaune (on va vite retrouver ce nom) prendra la tête de la mairie peu de temps après en 1469. Le mandat à l'époque n'est que d'une année.
Et ce n'est pas fini. Voici qu'arrive un **Pierre Briçonnet**, général commandant de galères, fils de Jean l'aîné, qui lui succède en 1496. Trois ans plus tard débarque un **François Briçonnet** (mais on commence à écrire Brissonnet), fils de Jean le jeune, qui sera, lui aussi, maire de Tours en 1499. C'est lui qui fit notamment construire le château de Candé dans le style Renaissance (sur la commune de Monts). Wikipédia précise que le clan Briçonnet s'est éteint au XVIII[e] siècle.


Jacques de Beaune
(Document Wikipédia)

Mais on n'a pas fini d'en entendre parler. Grâce aux liens familiaux entre les Briçonnet et les de Beaune. Car le 14 octobre 1470, c'est **Jean de Beaune** (qui n'a rien à voir avec la Bourgogne, comme on a voulu le faire croire, mais avec une ferme de Touraine) qui s'installe à la mairie de Tours. C'est l'un des plus riches négociants du royaume, qui fonde avec son gendre Jean Briçonnet une compagnie marchande dite « Boutique de l'argenterie » : Louis XI en fera son grand argentier et celui du Dauphin, Charles VIII.
Marié à Jeanne Binet, il eut huit enfants, dont le plus célèbre d'entre eux, **Jacques 1[er] de Beaune-Semblançay** (*voir encadré ci-contre*), fut superintendant du roi et devint maire de Tours en 1498. Lui était l'époux de Jeanne Ruzé, fille du second maire de Tours, **Jean Ruzé** en 1463. Son ascension fulgurante va en faire l'un des hommes les plus riches du royaume. Mécène de la Touraine, il reçoit la baronnie de Semblançay de la reine-mère Louise de Savoie, en 1516, puis l'hôtel Dunois dans Tours pour agrandir sa demeure en 1518.

Un immense pan de mur très décor de cinéma, c'est tout ce qu'il reste de cet édifice superbe situé dans un îlot entre la rue Nationale et la rue Jules Favre. S'y tenait, non loin, une fontaine spectaculaire dite « Fontaine de Beaune », en marbre et pierre de Volvic, édifiée en 1511 par un neveu du sculpteur Michel Colombe (*illustration ci-contre./Archives de Touraine*).

On sait que le « pauvre » Jacques de Beaune finira pendu en 1527 pour de sombres histoires d'argent. Son frère **Guillaume de Beaune** fut aussi maire de Tours en 1501 (marié à une Catherine Ruzé !) et enfin un dernier **Guillaume de Beaune** entra à la mairie en 1517 puis, atteint par la disgrâce de son père, dut s'enfuir avant d'être réhabilité par François 1[er].

Hervé Cannet

Les Binet et les Bohier, dynasties « municipales » de la Renaissance

Les Briçonnet et les de Beaune ne sont pas les seules grandes lignées de maires de Tours.
Les **Binet** (Jeanne, épouse de Jean de Beaune) : 1524 : Jean ; 1543 ; Jean VI ; 1600 : Jérôme.
Les **Bohier** (originaires d'Issoire) : 1497 : Thomas (époux de Catherine Briçonnet, fille de Guillaume Briçonnet qui fut cardinal-ministre de Louis XII ; il fit construire le château de Chenonceau) ; 1504 : Henry ; 1531 : Antoine ; 1536 : Guillaume ; 1545 : Antoine ; 1549 : Guillaume ; 1553 : Guillaume.

Sources :
Outre Wikipédia ou le site de la Ville de Tours (animation-patrimoine@ville-tours.fr) on peut citer la Société Archéologique de Touraine (SAT) et le site *partours.univ-tours.fr* pour « parcourir Tours à la Renaissance ».

Lire & Écrire

LE CHÊNE ET LE ROSEAU

Qu'est-ce que LA FATIGUE ?

Certes la fatigue fait partie de la condition humaine. Nous sommes tous fatigués à un moment ou à un autre et souvent sans savoir pourquoi. « On en a plein le dos ». Et les personnes âgées y sont plus sujettes car le vieillissement les rend plus fragiles. Mais il faut distinguer les bonnes et les mauvaises fatigues. Le physique n'est pas seul concerné, l'aspect psychologique est à prendre en compte. Fatigue du corps et fatigue de l'âme. Les mauvaises fatigues sont celles des gens qui poussent à l'extrême leur façon de travailler et atteignent alors l'épuisement sans vouloir le reconnaître. Faire les fiers, nier l'évidence, refuser de ralentir le rythme ne fait qu'aggraver la fatigue qui devient une lassitude générale, que le repos seul ne peut guérir. Si la personne accepte l'idée que son corps ne lui obéit plus et que freiner est nécessaire, alors le repos peut la détendre. Il faut assumer sa fatigue et non la combattre en la niant.

Source : Qare.fr

Le sommeil est à retrouver en priorité et les somnifères sont là. Mais la musique (Bach surtout, particulièrement recommandé, mais pas Wagner), la poésie qui fait rêver, la contemplation de la nature, l'exercice physique (marcher, nager), la fréquentation d'amis optimistes, voire drôles (le fou-rire est réparateur) sont en quelque sorte des thérapies de l'âme qui aideront le corps à retrouver le sommeil naturel. La clé de la guérison reste en effet le sommeil. Que font les animaux domestiques (chien ou chat) quand ils sont fatigués ? Ils dorment.
Imitons-les.

Les bonnes fatigues sont celles que l'on a choisi d'éprouver comme conséquence naturelle d'une tâche nécessaire à accomplir, ou qu'on ne peut éviter car liées à l'âge. Les travailleurs manuels, par exemple les paysans autrefois, fatiguaient leur corps à longueur de jours et disaient : « je vais bien dormir cette nuit.»

Maintenant que le travail aux champs est mécanisé à outrance, les paysans sont atteints d'une fatigue morale due aux difficultés nouvelles qu'ils rencontrent (pesticides, commercialisation, etc.) et qui leur posent des problèmes nouveaux.

Source : Dailyscience.be

C'est une mauvaise fatigue. Pour la vaincre il faut essayer de s'adapter aux changements comme le font les personnes âgées qui se résignent à marcher avec une canne pour ne pas tomber.

Comme le dit la fable de La Fontaine « *le roseau plie mais ne rompt pas* »

Catherine Prost

Lire & Écrire

RENTRÉE DE L'OISELET RIMEUR

Un matin de septembre, un ciel bleu lumineux,
Des arbres empourprés, des feuilles qui jaunissent,
Des oiseaux qui s'en vont vers des lieux plus propices,
Et le vent déjà frais mais encore facétieux.

Une salle engourdie, table et banc d'écolier,
Des rires turbulents, des cahiers quadrillés,
Et de vieux étudiants dans une âme d'enfant
Qui chantent la rentrée, réjouis et rayonnants.

C'est le grand rendez-vous, le cycle qui commence,
Sur la piste des mots, des rimes et sentences,
De l'humour et l'amour, des peines et des joies.

Dans un élan fécond, au cœur de l'atelier
Se tissent des ardeurs, des talents, des idées,
Pour créer – ô magie – des écrits pleins d'émoi.

Photo Wikipedia retravaillée par MB

Photo MB

LES ENFANTS DE FRANCE

(en la cathédrale de Tours,
à l'occasion des Journées du Patrimoine)

Endormis sur leur lit de noir marbre et d'ivoire
Les deux princes de France encor semblent rêver
A leur noble avenir auréolé d'espoirs
De trône, de couronne, ou de brillants hochets.

Un halo diaphane éclaire leurs visages,
Ils ont les traits heureux de repus chérubins,
La bouche boudeuse prête aux enfantillages,
Et le front audacieux des grands Capétiens.

Leur tête est apposée sur un coussin soyeux,
La dentelle blême drape leurs corps roidis
Dans l'extase figée de l'albâtre frileux.

Gisant depuis mille ans sur ce riche tombeau,
Tout sereins, ils sourient à l'éternelle vie,
Veillés à jamais par de divins angelots.

Martine BERTOLUS,

qui anime l'atelier d'écriture *Le Garde mots*

Vie de l'association

TIA brave la pluie au Forum des Associations

Rien n'arrête les fans des associations tourangelles. Ni le vent, ni la pluie, ni la boue ; ni le cheminement entre les stands avant de trouver le bon ; ni les kilomètres à pied après avoir été contraint de garer sa voiture quelque part dans la nature, puisque de toute façon, les parkings, les trottoirs et les espaces libres devant les immeubles étaient pleins ! Bref, oui, il y avait encore foule pour *Tours en Fête*, la grande démonstration annuelle de force des associations.

Bien entendu, comme depuis de longues années, TIA a pris part à cette manifestation, avec son stand, le 35, situé non loin du podium, à une palme des associations de sports nautiques, à un chapitre de *Bibliothèque pour Tous*, à un biniou des *Bretons de Touraine*. Après une installation dans les bourrasques qui malmenaient les kakemonos, les bénévoles du Conseil d'administration de permanence ont accueilli le public, diffusant explications et flyers, avec vers 11 h 30, la visite officielle de la municipalité, Emmanuel Denis le maire en tête, avec les deux conseillères à la vie sociale et aux associations.

Difficile de tenir une véritable comptabilité mais disons qu'une toute petite centaine de personnes s'est arrêtée au stand TIA pendant toute la journée.

Le sondage le jour des inscriptions confirme que la présence de TIA à Tours en fête se révèle efficace.

Aux grandes questions traditionnelles : où (toujours le problème de la liaison par bus), combien (l'inscription plus l'activité, il y en a 250), comment (demain lundi sur place ou par Internet), le conseil principal des responsables sur place était : regardez le site, vous trouverez le détail de ces multiples sessions qui vont de l'art de vivre aux activités sportives et des langues au culturel. Mais surtout n'hésitez pas à vous inscrire, quitte à passer une année blanche, pour pouvoir avoir plus de choix après.

Dans l'après-midi, les deux équipes de danse de TIA pouvaient faire démonstration de leur talent sur le podium, devant un public réfugié sous des barnums. Ceux des danses écossaises d'abord, en costume noir, le *fly plaid* rouge ou vert porté à l'épaule, entraînés par Mariette sur des sons particulièrement entraînants ; puis l'équipe de la Country, eux aussi en tenue réglementaire : chemise blanche, blue-jeans, boots et stetson avec Christian en maître de danse et Christine en maîtresse de cérémonie qui présentait, au nom de TIA (elle est, rappelons-le, vice-présidente de l'Evénementiel) le groupe, avant de participer, elle aussi, à une démonstration très cadencée. (*Texte et photos H. Cannet*)

Vie de l'association

QUAND LES RANDONNEURS LÈVENT LES YEUX

GROUPE DU LUNDI

Les randonnées permettent de remarquer les girouettes, ces petits éléments du patrimoine autrefois si répandus. Ceux qui les ont fait poser au faîte de leur demeure les ont fait fabriquer par le forgeron de leur village ou les ont acquises auprès de fabricants spécialisés en articles de couverture et de zinguerie.

En voici quelques-unes parmi les dizaines remarquées au cours des dernières balades.
Il y en a une à Cérelles, aux jardins de la Boulas : c'est une femme à bicyclette, son fichu sur la tête, une cape sur le dos et un panier sur le porte-bagage. Se rend-elle au marché pour vendre ses légumes ?

À La Chapelle-aux-Naux, c'est un poisson qui se détache sur le bleu du ciel. Un poisson de Loire ou un poisson volant ?

C'est lors de la première randonnée de rentrée, à Montlouis-sur-Loire, que l'on a observé de multiples girouettes originales se détachant sur les nuages.

Le long du sentier qui surplombe la Loire apparaît d'abord la silhouette d'un coq semblable à ceux qui surmontent les clochers. Mais dans le bourg, c'est un coq plus « national », bien planté sur ses pattes à ergots agressifs, qui évoque les images patriotiques de la III^{e} République.

Ces deux coqs rivalisent avec le canard qui s'envole, autre girouette montlouisienne du centre-bourg.

Montlouis est une cité ligérienne. La navigation a inspiré le propriétaire de la maison surmontée d'une girouette représentant cinq rameurs en canoë.

Enfin, Montlouis est une cité viticole. L'habitant d'une demeure située tout près de la cave de *l'Epine fleurie* a surmonté sa toiture d'une girouette à la gloire du chenin qui produit un si délicieux nectar. On y voit deux petits personnages vêtus d'un tablier, l'un couvert d'un chapeau, l'autre d'un bonnet, qui transportent une énorme grappe de raisin promise au pressoir.

Tous ces petits ornements de métal, agités par le vent, apportent une touche de poésie à nos randonnées… sans pour autant nous faire perdre le nord !

Texte et photos de :
Laurent Bastard, serre-file

Vie de l'association

RANDONNÉES DU MARDI

Participant depuis une quinzaine d'années aux randonnées pédestres organisées par TIA le mardi matin, par toutes les saisons et tous les temps, j'ai ressenti le besoin de rendre hommage aux héros tranquilles et méconnus que sont les marcheurs que je côtoie.

D'abord, ils aiment marcher : pour se lever en hiver alors qu'il fait nuit dehors, que le temps est humide, et qu'il faudra rejoindre avant 9h un point de rendez-vous fixé quelque part en Touraine, parfois après avoir collecté en route des covoiturants, c'est qu'on aime la marche, et que l'on a besoin de ce rendez-vous hebdomadaire. Le réveille-matin, que l'on avait décidé de ne plus faire sonner depuis le départ en retraite, a repris du service. Cette démarche volontariste est aidée par le fait que l'on retrouve dans les randonnées des amis, parfois anciens, parfois nouveaux, mais en tout cas avec lesquels on est heureux de marcher tout en devisant. En randonnée, pas de lutte de pouvoir, en général : nous ne sommes que des marcheurs, et ceux qui marchent trop vite pour le groupe doivent attendre le guide-accompagnateur bénévole au prochain carrefour !

Car ce sont des bénévoles, qui se sont portés volontaires lors des réunions semestrielles d'organisation des randonnées, qui assurent les accompagnements, chacun à leur tour, en se transmettant en fin de randonnée la trousse de secours en vue de la randonnée suivante, passage symbolique de témoin. Jusqu'ici, nous avons toujours trouvé des volontaires pour chacune des grandes (12 à 13 km) et petites (8 à 9 km) randonnées hebdomadaires, soit deux fois 42 sorties par an, de septembre à juin.

C'est donc un bonheur d'avoir jusqu'ici, seuls ou en équipe, des accompagnateurs volontaires différents chaque semaine ! C'est un état d'esprit de coresponsabilité qui anime les randonneurs.

Château-la-Vallière - photo Evelyne Labaume

Ils aident les randonneurs en difficulté

Un passage difficile - photo Evelyne Labaume

Une anecdote vaut mieux qu'un long discours. Même si l'on marche à un bon rythme, il est arrivé parfois qu'il faille s'arrêter pour une randonneuse en difficulté, lors d'une traversée hivernale des varennes du Cher à Ballan-Miré. Un problème cardiaque fit que notre collègue ne pouvait plus avancer. Les pompiers ont été joints par téléphone, un rendez-vous leur a été fixé aux grands moulins de Ballan, seule bâtisse de ce secteur. Deux costauds ont fait une chaise à porteur en croisant leurs mains pour transporter l'infortunée jusqu'au point de rendez-vous. Après une période de convalescence, notre collègue est revenue marcher avec nous, se contentant désormais de la petite randonnée.

Ils sont bienveillants avec les animaux

Un jour, passant dans un hameau de la commune de Semblançay, les randonneurs croisèrent la route d'un très jeune chien, qui s'ennuyait en l'absence momentanée de ses maîtres et décida de suivre le groupe. Les propos tenus pour inciter l'animal aventureux à rester près de sa maison furent vains. Heureusement les randonneurs croisèrent plus loin une cavalière, qui connaissait le chien et donna le nom de ses propriétaires. C'étaient les débuts du smartphone, et une randonneuse qui en était dotée rechercha leur numéro de téléphone, put les joindre, et leur proposa de

venir en voiture croiser le parcours de la randonnée. Ce qu'ils firent : le jeune chien leur fit la fête, et repartit avec eux. Nous, nous étions soulagés de ne pas avoir à conduire l'animal à la fourrière !

Ils s'intéressent au patrimoine historique

Durant des années, une notice écrite sur l'histoire de la commune visitée et les principaux monuments ou sites présentant un intérêt patrimonial était envoyée par mail aux randonneurs, chaque semaine, en même temps que la carte de la prochaine randonnée. Aujourd'hui, cette pratique a été abandonnée pour ne pas trop charger les messages, mais les accompagnateurs prennent parfois l'initiative de nous conter l'histoire des belles demeures que nous croisons. Ils nous rendent mélancoliques à l'évocation de Mme Louise de Lavallière, retirée au château de Vaujours (aujourd'hui en ruine) après sa disgrâce, en compagnie de ses enfants bâtards du roi Louis XIV, ou à l'évocation de Francis Poulenc composant sa musique dans sa demeure de Noizay, non loin de sa muse qui habitait une maison voisine…

Marcher en Touraine, c'est aussi découvrir un riche patrimoine historique, et découvrir aussi des sites qui ont été sauvé d'une destruction en vue d'une implantation industrielle, grâce à l'action des habitants ou des associations environnementales, comme à Larçay. Goûtons les paysages de Touraine, où aucune éolienne ne vient heurter la vue (c'est effectivement un département qui en est dépourvu, grâce à la résistance farouche des Tourangeaux et à l'aide involontaire d'animaux protégés comme la cigogne noire).

Il y a aussi des « chemins patrimoniaux » qui attirent certains d'entre nous. On apprend parfois qu'un randonneur (ou un couple de randonneurs) a disparu quelque temps, pour faire le Chemin de Saint-Jacques de Compostelle, ou bien le Chemin de Stevenson… On est heureux pour lui, et on sait qu'il reviendra plein de souvenirs à nous raconter.

Traversée de route – photo Patrick Garnier

Ils prêtent aussi un vif intérêt au patrimoine gastronomique.

Nous nous sommes rendu compte que randonnées pédestres et gastronomie vont très bien ensemble, et que ce sont deux activités très complémentaires. Notre collègue Jean-Jacques Boulanger, qui connaît très bien les bonnes tables de la Touraine, organise deux fois par an un repas des randonneurs (et a négocié un prix de groupe). Après le repas, une visite culturelle est organisée pour ceux qui sont disponibles. Ainsi, début juin, après la randonnée à Reignac-sur-Indre, le repas a eu lieu à Cigogné, suivi d'une visite des restes de l'Abbaye de Cormery, sous la houlette des membres d'une société savante locale. En octobre dernier, nous avions déjeuné à Troô dans une ancienne chapelle devenue auberge, et en mai 2024 ce fut à Montpoupon, avec à la suite la découverte de l'Abbaye Notre-Dame d'Aiguevives. Ces séquences gastronomiques et culturelles sont généralement très suivies par les randonneurs !

Ils apprécient la photographie

Amboise – descente abrupte du quai de la Loire – photo Jean Bastard

L'habitude s'est prise de faire un reportage de chaque randonnée, grande et petite, grâce aux initiatives de photographes amateurs très doués : Elisabeth Beauchêne, puis Evelyne Labaume et Jacky Deschamps, pour les grandes randonnées, Evelyne assurant le redimensionnement des photos pour en réaliser un montage ; une pléiade de talents photographiques, pour les petites randonnées, les montages étant assurés par Anny Zeghal et par Alain Surbier. Nous disposons ainsi d'une photothèque abondante, et qui s'enrichit chaque semaine ! Revoir les photos de groupe permet de se rendre compte de l'évolution de nos allures au fil des ans, en même temps que le renouvellement des participants aux randonnées.

Pierre Richard
Co-responsable des randonnées TIA du mardi

L'accès à la bibliothèque est libre et gratuit du lundi au jeudi
de 9 h 00 à 12 h et de 14 h à 17 h et le vendredi matin

DERNIÈRES ACQUISITIONS

Conditions de prêt
3 livres
pour
3 semaines

COURS DE GÉOPOLITIQUE

C. DUGOIN-CLÉMENT,
Géopolitique de l'ingérence russe

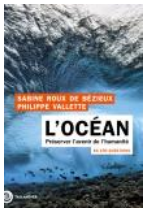
C. MONTÈS et P. NÉDELEC,
Atlas des Etats-Unis

S. BOISSEAU du ROCHER et C. LECHERVY,
L'Asie Pacifique, nouveau centre du monde

P. BLANC et J.P. CHAGNOLLAUD,
L'Atlas des Palestiniens, itinéraire ...

ATIF, BURGESS, RYL,
Géopolitique de l'IA

David COLON,
La guerre de l'information



C. GRATALOUP,
Atlas historique mondial

S. ROUX de BEZIEUX
et P. VALLETTE,
L'océan en 100 questions

J. MORILLOT et D. MALOVIC,
La Corée du Nord en 100 questions

Nicole GNESOTTO,
Choisir l'avenir, 10 réponses sur le monde qui vient

Amin MAALOUF,
Le labyrinthe des égarés

F. ENCEL,
La guerre mondiale n'aura pas lieu…

Dominique MOISÏ,
Le triomphe des émotions…

Marc SEMO,
La géopolitique en 100 questions…

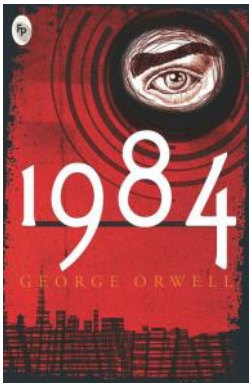
Anne APPLEBAUM,
Quand les dictateurs s'associent...

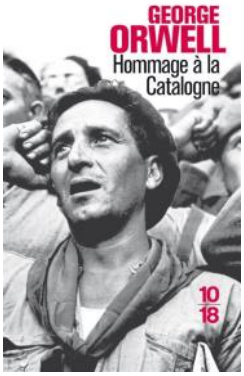
Aurélien DUCHÊNE,
La Russie de Poutine contre l'Occident

J.A. DERENS et L. GESLIN,
Les Balkans, carrefour sous influences...

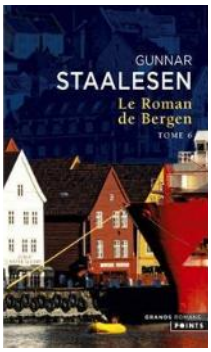
LITTÉRATURE ET SOCIÉTÉ

Georges ORWELL :
Le quai de Wigan
Dans la dèche à Paris et à Londres
Hommage à la Catalogne
La ferme des animaux
1984





Gunnar STAALESEN :
Le roman de Bergen, Tomes 1 à 6
2020. Post festum, Tome 7



Italo CALVINO :
Le sentier des nids d'araignée
Le Vicomte pourfendu
Le chevalier inexistant
Le baron perché
La journée d'un scrutateur
Marcovaldo

Plus de détails sur le site : https://tia.bibli.fr/

LES CONFÉRENCES DU MARDI

à 15 h dans la salle de conférences du bâtiment C

14 oct. — La Marine Nationale au féminin

Amirale Chantal Desbordes

Elle voulait faire du cinéma, elle est devenue la première femme amirale dans l'histoire de la Marine nationale !
Dans cette conférence, Chantal Desbordes montre comment son parcours atypique dans la « Royale » (1970-2005) s'inscrit dans le mouvement plus général de la féminisation des métiers et de la société dans son ensemble.
Entre les premières *Marinettes* qui, répondant à l'appel du Général de Gaulle, étaient plus d'un millier à Londres en 1944, et les avancées majeures qui suivirent la levée du verrou de l'embarquement des femmes sur les navires (1993), elle se positionne comme une femme de la transition. En effet, les trente-cinq années de sa carrière représentent le temps qu'il aura fallu pour que les mentalités d'une institution, masculine par essence, acceptent qu'hommes et femmes contribuent conjointement à la défense navale de la France.
Aujourd'hui, tous les emplois, même les plus « guerriers », leur sont ouverts, qu'ils s'exercent à terre, à la surface, sous la mer ou dans l'aéronautique navale.

Chantal Desbordes a non seulement tracé sa propre route dans un monde singulier qu'elle décrit avec conviction, mais elle a contribué à améliorer la place des femmes dans son armée d'appartenance.
Réussir pour soi et pour les autres, n'est-ce pas l'une des principales caractéristiques de l'esprit d'équipage ?

4 nov. — Changement climatique et viticulture en I & L

Michel Badier

Le changement climatique est une réalité avérée pour les vignobles du Centre Val de Loire, c'est pourquoi un Groupe Opérationnel s'est mobilisé dans le cadre d'un *Partenariat Européen pour l'Innovation,* a engagé l'étude *CLIMENVI* de 2018 à 2022, sur : *« Intégrer le changement climatique dans les décisions des chefs d'entreprises viticoles pour les vignobles du Centre Val de Loire ».*

Cette conférence aura pour but de présenter les résultats de cette étude notamment :

- Comment les vignerons du Centre Val de Loire ont pris en considération cet enjeu du changement climatique pour leur vignoble
- Comment ils s'adaptent à l'échelle d'une entreprise viticole sur les volets :
  Terroir et matériel végétal,
  Viticulture et itinéraires techniques
  Œnologie et vin
  Organisation du travail

Intervenant : *Michel BADIER*
Responsable de l'étude CLIMENVI
pour le groupe opérationnel

Autre conférence de novembre :

Le 25 : Les châteaux forts

Christian Chatel

Au Fil des jours

DE PLACES EN PLACES

Elle n'a pas, comme sa grande sœur parisienne, un Arc de Triomphe en son centre, ni comme sa cousine vénitienne des milliers de pigeons touristiques. Elle n'est pas non plus cernée par des murs crénelés et rouges qu'un vieil oncle avait fait construire pour échapper aux regard indiscrets, pas plus qu'elle n'est agressée par les néons vindicatifs de sa parente de Piccadilly, elle ne porte qu'un modeste nom, "Plumereau", inconnu des dictionnaires et que seul un livre sur l'histoire de Tours mentionne comme bienfaiteur des œuvres de la ville. Encore endormie à l'heure des éboueurs, elle commence à s'éveiller à l'heure des premières promenades canines, terreur des chaussures inattentives. Puis le flâneur en prend possession, parfois peintre, plus souvent photographe. Il apprend ainsi que Jeanne d'Arc y passa quelques jours en levant son armée pour la délivrance d'Orléans. Si les façades en colombages et les toits d'ardoises n'ont guère assisté à des manifestations populaires, ils gardent le souvenir des petits métiers de la rue, des artistes, empailleurs, chiffonniers, et aussi des pas feutrés des gens d'église traversant le quartier entre deux messes. Les photos de son architecture sont maintenant aux quatre coins du monde dans des allures où elles dorment, en compagnie d'autres places, d'autres monuments, d'autres souvenirs de voyages. Grâce à elles, les petits Japonais, plus portés sur la pellicule que sur le vouvray, connaissent des siècles d'histoire tourangelle.

my-loire-valley.com

Saint-Pierre tout proche égrène les heures les plus calmes de l'après-midi. Celles où, peut-être, Ronsard venait de Saint-Côme à la recherche d'une rime en rose.

A l'heure de l'apéritif, où les boissons venues d'ailleurs ont remplacé la cervoise ou l'ambroisie, l'on refait le monde par tables de quatre. L'on refait un ministère, l'on refait une équipe sportive et l'on met en commun l'argent des consommations.

Lorsque vient la nuit, comme le nord de la boussole elle attire à elle les foules qui arrivent en rangs serrés par les rues piétonnes. Touristes de tous les accents pour goûter la *Dolce Vita* tourangelle. Dragueurs d'un soir en quête d'une aventure, ou dîneurs que les menus des tavernes riveraines font voyager, de la pizza au hot dog et du saumon norvégien au café liégeois, au grand désappointement de la rillette et autres spécialités locales. Préférant la tradition moyenâgeuse de la fête, les cracheurs de feu, les gratteurs de guitare, les diseurs de complaintes ou de bonne-aventure guettent avec des bravos généreux quelques piécettes étincelantes.

Les lampadaires s'éteignent, la fête quotidienne se termine, comme par magie les tables des cafés se rangent, les chaises s'empilent, les derniers noctambules s'échappent brusquement et la petite place s'endort pour quelques heures.

LE TRAIT D'UNION

Éditeur : Touraine Inter-Ages Université, association loi 1901 - 18, rue de l'Oiselet, 37550 Saint-Avertin
Téléphone : 02 47 25 10 98 - Site Internet : https://uiat.org
Réalisé par : T.I.A. Université

Responsable de la publication chargée de l'information : Françoise PARISOT-LAVILLONNIERE.
Rédaction : Hervé CANNET, Lucien DUCLOS, Annick FICHET, Michel FRIOT, Yves-Marie LERIN, Jean MOUNIER, Catherine PROST.

Équipe du site : Jean-Paul CHAUVREAU, Michel FRIOT.

N° ISSN 2115-9734 SIREN 3231 78 731